

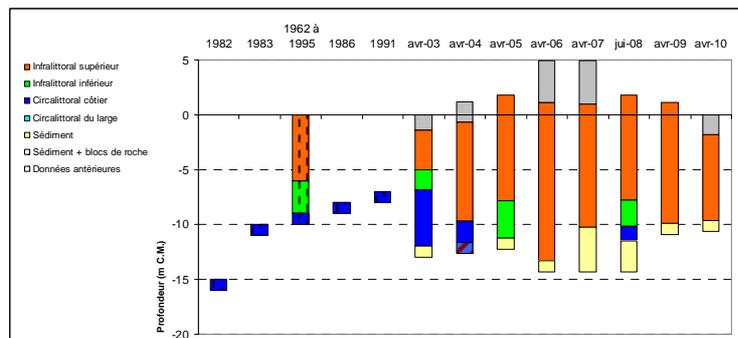
Quelques résultats spatio-temporels

DERRIEN-COURTEL Sandrine et LE GAL Aodren

Le suivi des communautés subtidales des fonds rocheux mené par la Station de Biologie Marine de Concarneau, dans le cadre du Rebent permet d'acquérir une meilleure connaissance de la structuration des peuplements (succession des ceintures, strate algale, biodiversité, compétition spécifique, biogéographie). C'est particulièrement vrai au sein de l'habitat « forêt de laminaires » qui joue un rôle fonctionnel majeur au sein de la zone côtière. Cette approche multi-échelles permet d'étudier à la fois des problématiques locales (clapage, aménagements, extraction de granulat,...) mais également plus globales telles que le réchauffement climatique (limite d'aire de répartition des espèces).

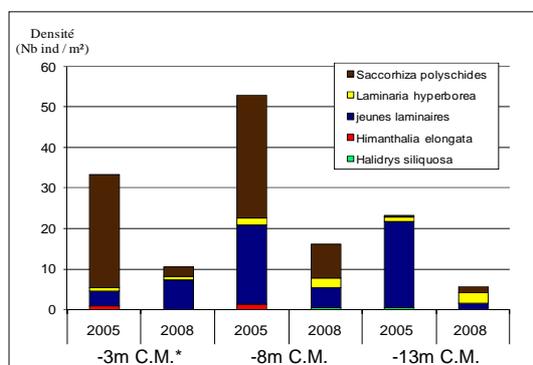
Après deux cycles de mesure, on constate, sur certains sites, des évolutions notamment dans l'extension en profondeur des ceintures algales et la densité des algues structurantes (cf. fig. 1, 2 et 3). L'accumulation de séries de données devrait permettre de discriminer plus précisément les paramètres locaux et les paramètres globaux, susceptibles de modifier la répartition des communautés benthiques.

Figure 1 : Evolution temporelle des limites d'extension en profondeur des ceintures algales de Pen a Men (Glénan)



Ce site, situé à proximité d'une zone d'extraction de maërl est suivi annuellement depuis 2003. En 2006, et pour la première fois, les laminaires denses colonisent l'ensemble du substrat rocheux disponible. Depuis, on a fait le même constat à 3 reprises lors des 4 derniers relevés. De plus, on note une remontée du sédiment. Ces observations sont à mettre en parallèle avec les diminutions de tonnages de maërl prélevé.

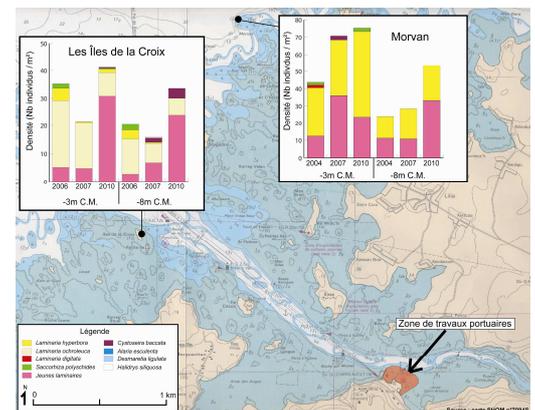
Figure 3 : Evolution temporelle de la strate arbustive de l'infralittoral à la Pointe du Grand Guet (Belle-île)



Ce graphique met en évidence une forte diminution de la densité des algues de la strate arbustive sur l'ensemble du site entre 2005 et 2008. Il est possible que l'accumulation de sédiment observée en limite de roche ai inhibé la colonisation des jeunes laminaires et notamment *Saccorhiza polyschides* (espèce annuelle). Ceci expliquerait pourquoi la dégradation de la strate arbustive augmente avec la profondeur (et la proximité du fond sédimentaire).

Les prochains relevés de 2011 nous montreront comment le site a évolué.

Figure 2 : Evolution temporelle de la strate arbustive sur le secteur de l'Aber Wrac'h



Entre 2006 et 2007, le site des Iles de la Croix a connu une diminution de la densité des algues de la strate arbustive (notamment les laminaires pérennes). Dans le même intervalle, les algues de cette strate sont en augmentation sur le site de Morvan. Cette dégradation du site des Iles de la Croix est très probablement liée aux travaux du port de l'Aber Wrac'h (2007). En 2010, la densité de la strate arbustive des deux sites n'a jamais été aussi importante. Ceci s'explique par un fort recrutement de jeunes laminaires. Néanmoins, on note que les laminaires *Laminaria hyperborea* et *Laminaria ochroleuca* n'ont pas retrouvé leur densités initiales sur le site des Iles de la Croix.

Grâce aux données Rebent actuelles et futures et donc à la connaissance acquise sur l'écologie des espèces benthiques des fonds subtidaux rocheux (flore et faune), nous sommes désormais en mesure de travailler à la mise au point de protocoles d'observation et d'évaluation (quantitative et chiffrée) de l'état de conservation de cet habitat, en réponse à la Directive Natura 2000 mais aussi en réponse à la DCSMM, notamment pour l'évaluation initiale des eaux marines françaises « Caractéristiques et état écologique ».